

LES CHAETOGNATHES DES ALENTOURS DU DETROIT DE GIBRALTAR

Pilar Andréu

Instituto Investigaciones Pesqueras

Paseo Nacional s/n. Barcelona(3). Espagne

ABSTRACT.- Spatial distribution and systematic position of the Chaetognaths caught during the Maroc-Iberia oceanographic cruise (july 1972) in the zone around the Gibraltar Strait is discussed. 13 species have been found, their abundance being significantly higher in the Mediterranean side of the Strait than in the Atlantic zone

* * * * *

Le matériel étudié provient de la campagne océanographique MAROC-IBERIA I qui eût lieu pendant les mois de juin-juillet 1972 dans une large zone des alentours du détroit de Gibraltar, entre les méridiens 2° et 9° W.

La méthodologie et les aspects écologiques des groupes zoologiques les plus importants ont été publiés par VIVES et al (1975) et ALCARAZ (1977).

Nous avons étudié un total de 61 pêches verticales prélevées à différents niveaux (1000-500, 500-200, 200-50 et 50-0 m), avec un filet standard WP-2 de 250 µm d'ouverture de maille. Cette étude nous a permis l'identification de 13 espèces de Chaetognathes qui classifiées par ordre décroissantes sont:

Sagitta enflata, *S. minima*, *S. decipiens*, *S. Lyra*, *S. friderici*,
S. tasmanica, *S. bipunctata*, *Eukrohnia fowleri*, *S. macrocephala*,
E. hamata, *S. serratodentata*, *Pterosagitta draco* et *S. planctonis*.

La distribution spatiale de la population des Chaetognathes dans les premiers 200 m (fig. 1) montre une plus grande abondance dans la mer d'Alboran que dans la baie Ibéromarocaine, phénomène qui se répète chez les Copépodes (VIVES et al, op. cit) et chez les Cladocères (ALCARAZ, op. cit.). Du total des spécimens capturés (8221), 99% d'entre eux ont été pêchés en Mer d'Alboran et seulement 1% dans la baie Iberomarocaine. Il faut tenir compte de la spéciale hydrographie de la zone, où la masse d'eau atlantique entre dans la Méditerranée à niveaux superficiels. Elle affecte une profondeur de 150 m environ dans la partie méridionale d'Alboran, en s'amincissant au fur et à mesure que nous rapprochons des côtes espagnoles; à certains endroits (côtes de Málaga et Granada) se présentent des phénomènes d'affleurement. Les eaux Méditerranéennes s'écoulent vers l'océan, en dessous de la masse d'eau atlantique.

Dans la baie Iberomarocaine nous avons identifié sept espèces de Chaetognathes parmi lesquels, nous trouvons des espèces typiquement atlantiques telles que *S. fride-*

Tableau I.- Distribution (présence-absence) des espèces de Chaetognathes dans les stations étudiées.

Station	baie Iberomarocaine									detroit				mer d'Alboran						
	1	3	4	5	6	7	8	9	10	14	16	18	19	21	22	23	25	26	28	30
<i>S. minima</i>												x	x	x	x	x	x	x	x	x
<i>S. decipiens</i>													x	x	x	x	x	x	x	x
<i>S. enflata</i>												x				x	x	x	x	x
<i>S. bipunctata</i>												x		x				x		
<i>S. serratodentata</i>																x				
<i>Pt. draco</i>																		x		
<i>S. lyra</i>				x	x			x	x					x	x	x	x	x	x	x
<i>S. tasmanica</i>				x	x			x	x	x	x			x			x	x		
<i>S. friderici</i>							x				x				x		x		x	
<i>E. fowleri</i>		x	x	x	x				x	x										
<i>S. macrocephala</i>				x	x				x	x										
<i>E. hamata</i>				x	x					x										
<i>S. planctonis</i>						x														

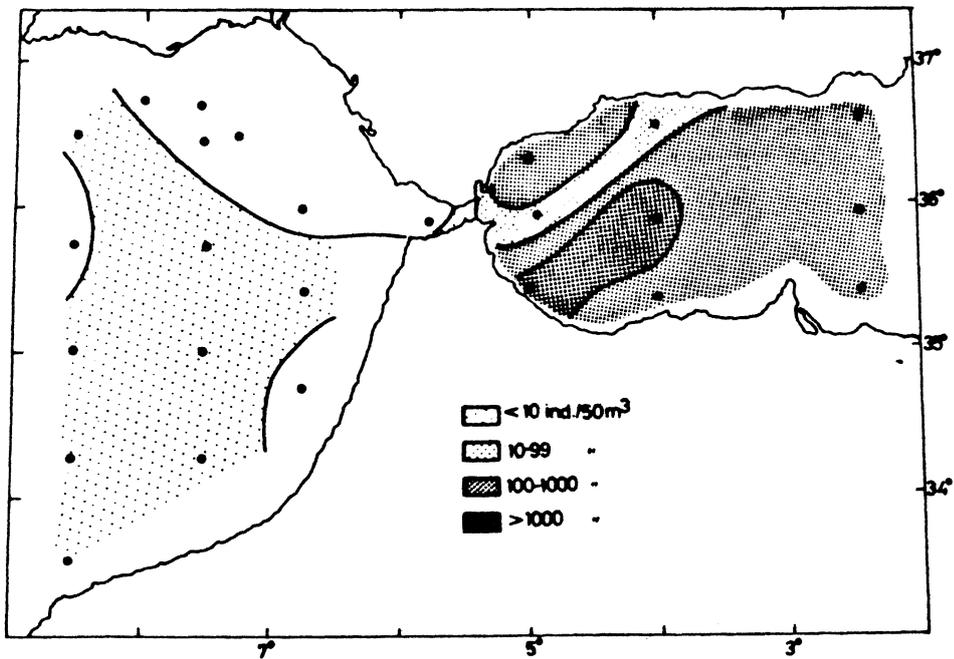


Fig. 1.- Distribution de la population des Chaetognathes dans les premiers 200 m.

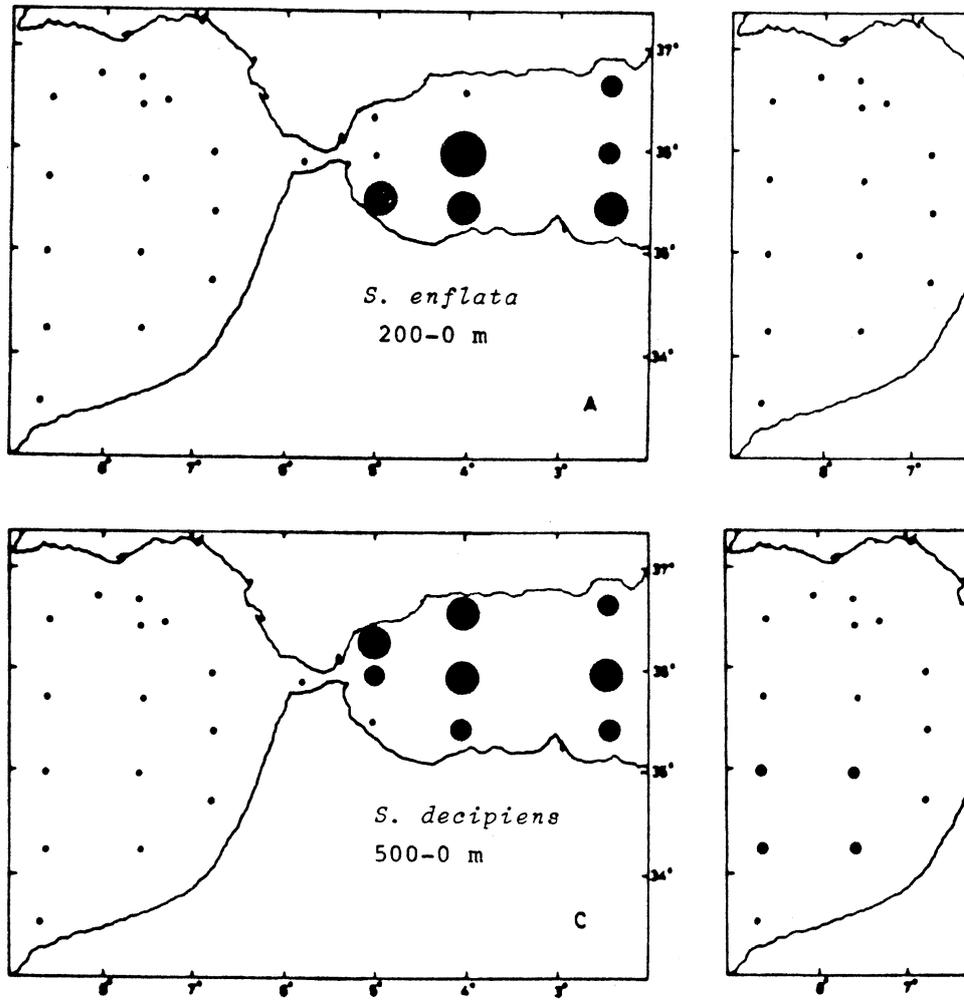


Fig. 2.- Distribution de quelques espèces de Chaetognathes. ● 10-100 ind/50 m³. ● 101-1000 ind/50 m³. ● >1000 ind/50 m³.

rici, *S. tasmanica* et *S. planctonis* et d'autres ubiquistes comme *S. lyra* mais la plupart d'entre elles se caractérisent comme des espèces de profondeur bathy-ou mésoplanctoniques, (à l'exception de *S. friderici* et *S. tasmanica*) et qui sont prélevées en petit nombre d'individus. Outre les espèces déjà citées nous avons trouvé des *E. hamata*, *E. fowleri* et *S. macrocephala*.

Dans la mer d'Alboran nous avons observé des formes atlantiques comme *S. friderici*, *S. tasmanica* et *Pt. draco*, malgré que l'espèce la plus nombreuse, *S. enflata*, soit la plus commune dans la Méditerranée et la plus abondante du Bassin Occidental (ANDREU, 1979). Nous y avons trouvé en quantités plus petites des *S. minima*, espèce de talus, et *S. decipiens*, mésoplanctonique, tandis que les *S. lyra*, *S. serratodentata* et *S. bipunctata* y sont rarement représentées.

Tout ceci a été rapporté sur le tableau I où l'on peut observer un groupe de 6 espèces qui se trouvent uniquement dans la mer d'Alboran, et un autre groupe formé par 4 espèces que l'on trouve seulement dans la baie Ibéromarocaine, tandis que *S. lyra*, *S. tasmanica* et *S. friderici* sont des espèces communes dans les deux zones.

S. enflata est l'espèce la plus abondante, mais elle est peu fréquente: elle se trouve en grandes quantités dans les 200 m superficiels de la zone sudorientale de la mer d'Alboran (fig. 2 A).

S. minima qui est aussi epiplanctonique (fig 2 B) et *S. decipiens* mésoplanctonique (fig. 2 C) montrent une distribution presque uniforme dans cette mer. Et finalement *S. lyra* se trouve des deux cotés du détroit en petit nombre d'individus et de préférence à des profondeurs de 500 m environ (fig. 2 D).

BIBLIOGRAPHIE

- ALCARAZ, M.- 1977. Cladóceros y Ostrácos de los alrededores del estrecho de Gibraltar en junio-julio 1972. *Res. Exp. Cient. B/O Cornide*, 6: 41-64.
- ANDREU, P.-1979. Quetognatos del Mediterráneo Occidental en octubre de 1976. *Res. Exp. Cient. B/O Cornide*, 8: 159-170.
- VIVES, F.; G. SANTAMARIA e I. TREPAT.- 1975. El zooplancton de los alrededores del estrecho de Gibraltar en junio-julio de 1972. *Res. Exp. Cient. B/O Cornide*, 4: 7-100.